

Acherontia

Te souviens-tu, mon cher ennemi, d'une femme
Que j'ai aimée du plus profond de ma sombre âme ?

Olivia, oh oui, ma douce Olivia !

Ranea de son nom, appelée Portia

Dans la profession ; très grande empoisonneuse,

Ultime veuve noire, arachnide tueuse

Dont les charmes n'étaient pas les seuls assassins.

Et toi, tu as osé retourner son venin

Contre elle, ravageant son sublime visage...

Tu ne pourrais croire quelle ne fut ma rage !

A l'agonie, laissée pour morte, mais je l'ai

Retrouvée dans la nuit, et elle sanglotait...

Elle m'a raconté que tu étais un traître,

Que tu étais venu attaquer notre Maître ;

De toutes ses forces elle l'a défendu,

Mais tu as réussi à prendre le dessus.

J'ai plongé dans ses yeux au travers de ses larmes :

Elle s'est relevée, prête à prendre les armes !

Remontant l'Acheron, revenue des Enfers,

Son visage caché sous un masque de fer,

Cette araignée n'est plus, elle change, se mue,

Se métamorphose, sort de son cocon, nue

Comme un ver, puis devient papillon cuirassé.

Elle déploie deux grands éventails acérés,

Ailes vengeresses, larges et menaçantes,

En songeant à ton cou de manière vibrante...

Point de baiser pour toi : le froid vif du métal

Te tranchera la gorge en un geste fatal !

Elle ne te dira qu'à l'instant fatidique
Qui elle était avant, nouvelle Sphinge antique
Autrefois toxique, qui arbore dès lors
Sur sa face meurtrie une Tête de Mort.
Je suis à son côté pour lui prêter main-forte,
Mes lames aiguisées lui offriront escorte
Mais le coup de grâce restera son honneur !
Il n'y aura pour moi plus intense bonheur
Que de te voir périr de sa terrible étreinte.
Inflexible et funeste, ombre insufflant la crainte,
Spectre béni par Nyx, défiant Thanatos,
Qui survole le Styx et assiste Atropos,
Cet insecte qui fut une beauté latine
Vient te faire goûter, misérable vermine,
Au châtement divin, digne de Nemesis,
Qui fera raccourcir ta vie par Lachesis.
Alors apprécie bien cette éphémère gloire,
Nocher de ta perte, que tu pries Cieux ou Moires,
Car approche celle qui t'anéantira :
Ton Ange de la Mort, mon Acherontia !